

# Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 7

APPLIQUER LES  
ÉCRITURES



**HÉRITAGE HUGUENOT**

*Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.*

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

# Sommaire

<b>I. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>II. La nécessité</b> .....	<b>3</b>
<b>III. Les liens</b> .....	<b>5</b>
A. Dieu	5
1. Le conseil éternel de Dieu	7
2. Le caractère de Dieu	7
3. Les promesses de l’alliance	8
B. Le monde	9
C. Les gens	10
1. Des images déchues	10
2. Des divisions religieuses	11
3. Des classes différentes	12
<b>IV. Les évolutions</b> .....	<b>13</b>
A. Évolution des époques	13
B. Évolution des cultures	15
C. Évolution des personnes	17
<b>V. Conclusion</b> .....	<b>18</b>

# **Il nous a donné les Écritures.**

## **Les bases de l'interprétation biblique**

### **Leçon 7**

#### **Appliquer les Écritures**

## **INTRODUCTION**

---

Il nous arrive tous, dans la vie de tous les jours, de prendre des notes. Certaines de ces notes ont une utilité temporaire, mais d'autres vont nous servir au long terme. Et pour les chrétiens, il y a bien un livre qui ne deviendra jamais obsolète : c'est la Bible. D'une génération à l'autre, le peuple de Dieu a toujours valorisé les Écritures—et avec raison, puisque la Bible a beaucoup de choses à dire sur comment vivre pour Dieu, quel que soit le lieu et quelle que soit l'époque. Jésus lui-même considérait la Bible comme parole de Dieu, une parole qui continuerait d'être la norme du peuple de Dieu jusqu'à la fin de l'histoire. Et en tant que disciples de Jésus, on devrait faire comme lui.

Ceci est la septième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette leçon a pour titre : « Appliquer les Écritures ». Dans cette leçon, nous allons parler de l'application sous différents angles, en tâchant de voir comment on peut rendre le sens premier des Écritures pertinent pour aujourd'hui.

Dans cette série, nous allons définir le processus de l'application de la manière suivante. Appliquer les Écritures consiste à :

**Faire correctement le lien entre le sens premier d'un document biblique et la situation actuelle des gens, d'une manière qui affectera leurs idées, leurs comportements et leurs émotions.**

Puisque cette définition mentionne le sens premier, rappelons ici la définition de ce concept, que nous avons formulée dans une leçon précédente. Le sens premier, c'est :

**L'ensemble des idées, des comportements et des émotions que Dieu et les auteurs humains, conjointement, comptaient communiquer à travers le texte à ses premiers destinataires.**

**Il faut d'abord comprendre ce que l'auteur a vraiment voulu dire, et ensuite on peut faire l'application. L'application doit provenir du sens du passage, et c'est seulement une fois qu'on a bien compris le sens du passage, en tout cas dans la mesure du possible, qu'on peut ensuite se poser la question : est-ce qu'on est dans le même contexte théologique que les premiers destinataires ? Est-ce qu'on est sous l'alliance mosaïque ? Est-ce qu'on est sous une autre alliance ? Et donc en comprenant quel est le contexte d'origine, le contexte historique et théologique, on pourra mieux comprendre le texte lui-même. Et on pourra mieux voir si le sens de ce texte doit être passé par le prisme de**

**l'œuvre parfaite de Christ, puisque nous aujourd'hui, nous sommes au bénéfice de cette œuvre de Christ.**

— Dr Stephen J. Bramer

Ce processus de l'application n'est pas toujours facile. La raison, c'est que nous devons tenir compte d'un certain nombre d'évolutions importantes qui ont eu lieu entre le moment où la Bible a été écrite et notre situation actuelle. Mais le but de l'application des Écritures est le même aujourd'hui qu'au moment où le texte a été écrit à l'origine : il s'agit de produire un effet sur les idées, les comportements et les émotions du peuple de Dieu, de manière à les conformer à la volonté de Dieu.

La distinction la plus importante qu'il faut faire entre le sens premier d'un texte et son application, c'est que la recherche du sens premier se concentre sur l'impact que les Écritures étaient censées avoir sur les idées, les comportements et les émotions des *premiers* destinataires, tandis que l'étape interprétative de l'application s'intéresse aux destinataires *d'aujourd'hui*, et à l'impact que les Écritures devraient avoir sur eux.

Le sens premier d'un texte est très important pour l'application, puisque c'est le sens original du texte, celui qui est inspiré et qui fait autorité. Donc si on veut appliquer correctement un texte à une situation actuelle, il faut toujours s'assurer d'être fidèle à son sens premier. En même temps, l'application moderne d'un texte doit aussi, jusqu'à un certain point, dépasser le sens premier, puisque le principe de l'application, c'est de tenir compte d'éléments de contexte actuels, au niveau historique, culturel et personnel.

**Quand on comprend le sens premier d'un passage de la Bible, c'est très utile pour pouvoir l'appliquer ensuite à notre vie. Parce qu'il y a un élément important du sens premier d'un texte : c'est son but original, c'est-à-dire l'effet que ce texte était censé produire, selon l'intention de Dieu, chez ses premiers destinataires. Qu'est-ce qui devait changer chez les premiers lecteurs, à la lumière de leur situation particulière, à la lumière de leur compréhension du monde, en fonction des Écritures qu'ils connaissaient déjà à ce moment-là, ou auxquelles ils avaient accès, et en fonction des épreuves et des tentations auxquelles ils étaient confrontés ? Ça, c'est l'application du texte, que Dieu leur destinait, à eux. Le sens du texte s'inscrivait dans le processus de sanctification que le Saint-Esprit était en train de réaliser dans leur vie. Et on peut dire que l'intention du Saint-Esprit dans leur vie rejoint son intention dans notre vie. Donc en comprenant mieux leur situation, leurs besoins, et par conséquent les intentions de Dieu en donnant ce texte à l'origine à ces premiers destinataires, dans leur contexte, on va pouvoir établir une trajectoire pour mieux comprendre comment le Saint-Esprit veut appliquer ce même texte à notre vie et à notre situation aujourd'hui. Et c'est ce principe qui devrait nous guider en tant que pasteurs, en tant qu'enseignants ou prédicateurs, quand on veut appliquer un texte biblique. On doit premièrement se demander quel effet Dieu voulait que ce texte**

**produise dans la vie des premiers destinataires, et ensuite se demander comment cette réalité se prolonge dans notre vie aujourd'hui, et comment elle s'accorde avec l'intention du Saint-Esprit qui veut nous conformer toujours plus à l'image de Christ.**

— Dr. Dennis E. Johnson

Nous allons parler de l'application en trois parties. D'abord, nous allons évoquer la nécessité de l'application. Ensuite, nous verrons les liens qu'on peut établir entre le sens premier d'un texte et les destinataires d'aujourd'hui, pour que l'application du texte soit possible. Enfin, troisièmement, nous examinerons les évolutions majeures (en tout cas plusieurs d'entre elles) qui se sont produites entre l'époque où la Bible a été écrite à l'origine, et aujourd'hui. Mais pour commencer, parlons de la nécessité de l'application.

---

## LA NÉCESSITÉ

---

L'apôtre Jacques souligne la nécessité de l'application, dans Jacques, chapitre 1, versets 21 à 25. Voici ce qu'il dit :

**Rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même (Jacques 1.21-25)**

Pour Jacques, ce n'est pas suffisant de savoir ce que disent les Écritures. Pour que les Écritures soient vraiment bénéfiques au croyant, il faut qu'elles produisent un effet sur lui. Il faut que les idées, les comportements et les émotions du croyant en soient transformés. Cette application des Écritures est absolument nécessaire dans la vie du croyant, s'il veut recevoir les bénédictions de Dieu. Mais qu'en est-il du processus qui aboutit à ce genre d'application ? Est-il vraiment nécessaire de fournir beaucoup d'efforts pour discerner la façon dont nos idées, nos comportements et nos émotions doivent être transformés ?

**Il y a une façon très pratique de discerner la pertinence des Écritures pour notre vie aujourd'hui, et de voir comment elles peuvent s'appliquer, c'est de réfléchir à comment les valeurs ou les**

**enseignements généraux des Écritures, ou la théologie des Écritures, devraient se traduire dans notre contexte. Bien sûr, ça dépend un peu du genre de passage que je suis en train d'étudier, mais il y a souvent des attitudes générales qui sont importantes dans les Écritures : ce qu'on croit sur Dieu, ce qu'on pense de son prochain, le genre de compassion qu'on est censé avoir, et ainsi de suite. Ces choses me montrent comment je suis censé vivre. Et ce sont des valeurs très importantes. À mon avis, quand on traite la Bible simplement comme un livre d'histoire, ou comme un précis de théologie abstraite, sans intégrer la portée éthique du texte, c'est-à-dire ce que la Bible nous appelle à faire et à être en tant que croyants, alors on a un problème. En revanche, si on garde à l'esprit cette dimension éthique et relationnelle des Écritures (qui traverse toute la Bible, en fait), eh bien pratiquement n'importe quel passage peut alors donner lieu à des applications pour nous, et nous stimuler positivement dans la façon dont nous menons notre vie.**

— Dr. Darrell L. Bock

Dans 1 Corinthiens, chapitre 10, verset 11, l'apôtre Paul souligne l'importance de cette démarche qui consiste à rechercher l'application actuelle d'un texte biblique. Il dit ceci :

**Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée (1 Corinthiens 10.11).**

Dans le contexte de ce passage, Paul s'adresse aux chrétiens de Corinthe, et il leur rappelle la façon dont le livre de l'Exode et le livre des Nombres, notamment, racontent certains jugements que les Israélites avaient subis après leur sortie d'Égypte parce qu'ils s'étaient rebellés contre Dieu. Et dans ce verset en particulier, Paul montre comment ces histoires s'appliquent à l'église de Corinthe.

Pour appliquer les histoires de l'Ancien Testament à l'Église du Nouveau Testament, l'apôtre Paul tient compte des liens, ou des éléments de continuité, qu'il y a entre les premiers destinataires et les chrétiens de Corinthe, et il tient compte aussi des évolutions, ou des changements, qu'il y a eus entre l'époque de Moïse et sa propre époque.

D'une part, Paul établit un lien entre les deux ensembles de destinataires, en affirmant que « cela ... fut écrit pour nous avertir ». Paul n'a aucun mal à faire ce lien. À l'origine, les livres de l'Exode et des Nombres avaient été écrits à destination de la seconde génération d'Israélites après la sortie d'Égypte. Ces textes avaient été écrits pour avertir les gens de cette époque de ne pas reproduire les erreurs qu'avait faites la génération précédente. Paul se concentre donc, pour commencer, sur une similitude qu'il y a entre les Corinthiens et les premiers destinataires du texte : l'église de Corinthe risque, elle aussi, de faire naufrage. Et ces histoires la mettent en garde, tout comme elles avaient mis en garde les Israélites dans le désert.

Mais d'autre part, l'apôtre Paul apporte des précisions à son application, en relevant certaines évolutions qui ont eu lieu depuis l'époque de Moïse. Les échecs d'Israël ont concerné la première génération d'Israélites, mais ces échecs ont été consignés par écrit à l'attention des destinataires de Paul et de tous les autres croyants. Les Écritures ont fait de ces événements rapportés dans l'Ancien Testament des exemples et des avertissements pour l'Église, « pour qui la fin des siècles est arrivée ».

Cette expression, « la fin des siècles », est une expression qu'on trouve parmi d'autres dans le Nouveau Testament pour désigner la période du Nouveau Testament par opposition à celle de l'Ancien Testament. En employant cette expression, l'apôtre Paul reconnaît que les chrétiens de Corinthe sont concernés par certaines évolutions dans l'histoire de la rédemption, que les destinataires d'origine des livres de l'Exode et de Nombres n'ont pas connues. Plus de mille ans se sont écoulés entre l'époque de Moïse et celle des Corinthiens. Les croyants du premier siècle ne sont pas en transit entre le pays d'Égypte et le pays de Canaan, ils sont plutôt en voyage vers les nouveaux cieux et la nouvelle terre. La fin des siècles est arrivée pour eux. Par conséquent, il faut bien que l'application que Paul fait de ces textes tienne compte de ces évolutions. Et en effet, au fil du texte, dans 1 Corinthiens, chapitre 10, Paul souligne ces différences, en exhortant les Corinthiens à tenir bon dans leur marche chrétienne personnelle et dans leur relation avec le reste de l'Église.

Dans la manière dont Paul applique les livres de l'Exode et des Nombres à la situation des chrétiens de Corinthe, on a un reflet de ce qui est censé se passer à chaque fois qu'on applique les Écritures. Dans l'application, on doit toujours tenir compte à la fois des liens qui existent entre les premiers destinataires et ceux d'aujourd'hui, et des évolutions qui ont eu lieu entre les deux. Il faut identifier ces liens, et intégrer ces évolutions, si on veut tirer des applications légitimes du texte biblique pour aujourd'hui.

Nous venons de parler de la nécessité de l'application. Nous allons maintenant tâcher de comprendre les liens, c'est-à-dire les éléments de continuité, qui peuvent exister entre les destinataires d'origine d'un texte biblique, et le lecteur d'aujourd'hui.

## LES LIENS

---

La pertinence d'un texte biblique pour notre contexte dépend en grande partie des liens, ou des éléments de continuité, qui existent entre les destinataires d'origine et ceux d'aujourd'hui. Et il existe d'innombrables façons de décrire ces liens.

Dans cette leçon, nous allons classer en trois catégories principales ces différents liens qui peuvent exister. Nous allons voir pour commencer que les destinataires d'autrefois et ceux d'aujourd'hui ont le même Dieu. Ensuite, nous remarquerons que le monde dans lequel ils vivent est similaire. Et troisièmement, nous verrons que les gens eux-mêmes ont beaucoup de points en commun. Prenons chacune de ces catégories dans l'ordre, en commençant par le fait que les destinataires ont tous le même Dieu.



## **DIEU**

Il est clair, d'après les Écritures, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que tous les destinataires des Écritures lui doivent obéissance et fidélité. Et comme nous le rappelle la théologie chrétienne traditionnelle, Dieu est immuable, c'est-à-dire qu'il ne change pas. Puisque Dieu est immuable, et puisque l'obéissance et la fidélité lui sont dues universellement, de la part de tous les hommes, il y a des liens très forts entre l'effet que les Écritures étaient censées avoir sur leurs destinataires d'origine, et l'effet qu'elles sont censées avoir aujourd'hui.

**Quand on dit que Dieu est immuable, ça veut dire qu'il ne change pas au niveau de son être, de ses perfections, de ses projets ou de ses promesses. Il ne change pas en termes de ce qu'il est, de sa nature, de son essence, de ses perfections, du degré auquel il possède ces caractéristiques, de ses projets, de ce qu'il a décidé de faire, de ses promesses, de ce qu'il nous a dit qu'il ferait. Dans tous ces domaines, Dieu ne change pas. Ça ne veut pas dire que Dieu n'interagit pas avec nous d'une manière dynamique, relationnelle ou personnelle. Il écoute nos prières, il se met en peine de nos péchés, et il se réjouit de notre fidélité. Certains l'ont formulé de la manière suivante : Dieu est immuable sur le plan de son être, mais il est muable sur le plan relationnel. On peut dire dans un certain sens que Dieu adapte ce qu'il fait à la relation qu'on a avec lui, tout en maintenant ses attributs essentiels.**

— Dr. K. Erik Thoennes

**Notre Dieu, le Dieu trinitaire, a de nombreux attributs qui sont très importants à connaître. Parmi ces attributs, il y a le fait qu'il est immuable. C'est ce terme d'immuabilité qu'on va trouver dans de nombreux textes théologiques. L'immuabilité, c'est le fait de ne pas changer. Et c'est un attribut qui est vraiment une bonne nouvelle pour nous, parce qu'on a très bien conscience que tout ce qu'il y a dans notre existence, dans notre monde, dans nos relations et dans notre vie toute fragile, tout cela est éphémère et passager. Pour moi, cet attribut de Dieu est comme le seul repère fixe dans un univers qui est constamment en train de changer. Notre âme fatiguée est attirée par cette vision de Dieu qui est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Et je pense que c'est à cause d'un besoin psychologique et spirituel que nous avons au plus profond de nous-mêmes, qui est un besoin de sécurité. On cherche un repère solide, inébranlable, parfaitement fiable, qui puisse servir d'ancre pour notre âme quand les montagnes tremblent autour de nous et que tout semble se faire**

**emporter par les flots. Notre force est dans ce Dieu immuable.**

— Dr. Glen Scorgie

L'immutabilité de Dieu, au sens biblique, n'implique pas que Dieu est inactif. Selon les Écritures, un dieu qui n'agit pas n'est qu'une vaine idole. Le Dieu de la Bible, en revanche, est constamment en train d'interagir avec sa création, et il le fait réellement et utilement.

Traditionnellement, en théologie chrétienne, on distingue trois aspects importants de l'immutabilité de Dieu. Tout d'abord, il y a le conseil éternel de Dieu, c'est-à-dire son projet ultime dans l'histoire, qui est immuable.

## **Le conseil éternel de Dieu**

Les différentes traditions chrétiennes peuvent avoir une compréhension quelque peu différente du projet éternel de Dieu. Néanmoins, tous les chrétiens devraient être d'accord sur le fait que Dieu a toujours agi dans l'histoire, et agira toujours, selon un projet qui est unifié. Dieu est omniscient, rien ne lui échappe, et il utilise cette connaissance pour conduire l'histoire vers le but qu'il a fixé pour le monde lorsqu'il l'a créé. Dans Ésaïe, chapitre 46, verset 10, Dieu dit ceci :

**J'annonce dès le commencement ce qui vient par la suite et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire (Ésaïe 46.10).**

Et l'apôtre Paul ajoute ceci, dans Éphésiens, chapitre 1, versets 4 et 11 :

**En Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde ... En Christ, nous avons aussi été mis à part, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté (Éphésiens 1.4, 11).**

Paul dit clairement que Dieu a un plan qui couvre tout. Et ce plan existe depuis le jour où les croyants ont été « choisis » par Dieu, ou prédestinés, pour le salut. Ce concept de prédestination est compris de différentes manières par les chrétiens. Mais ce qui est clair, en tout cas, c'est que cette prédestination précède même la création du monde. La prédestination fait tout simplement partie du conseil éternel de Dieu. Et ce conseil est immuable, étant donné que Dieu fait en sorte de tout opérer selon son plan.

Du fait de l'immutabilité du projet de Dieu, on peut être sûr qu'en faisant attention, on va trouver que les voies de Dieu dans les temps anciens s'accordent avec ses voies aujourd'hui. On peut dire que la volonté de Dieu pour son peuple autrefois, et sa volonté pour nous plusieurs siècles ou millénaires plus tard, est la même à certains égards, puisque cette volonté s'inscrit dans le projet immuable de Dieu pour sa création.

Deuxièmement, le caractère de Dieu est aussi une expression de l'immutabilité de Dieu. Son être, ses personnes et ses attributs ne changent jamais.

## Le caractère de Dieu

Il est certain que Dieu révèle différents aspects de son caractère de manière plus ou moins évidente selon les circonstances. Tantôt Dieu manifeste sa miséricorde, tantôt il manifeste sa colère. Tantôt il révèle son omniscience, tantôt il la cache. Mais l'ensemble de ses attributs, tout ce qui relève de sa nature éternelle, est immuable. C'est quelque chose qui ne change pas. C'est pour cette raison que dans Jacques, chapitre 1, verset 17, Jacques désigne Dieu comme étant :

**Le Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation (Jacques 1.17).**

En raison de l'immuabilité du caractère de Dieu, il y aura toujours des liens importants entre le sens premier d'un passage des Écritures, et son application à aujourd'hui. Quand il est question de tel ou tel attribut de Dieu dans tel ou tel passage, les destinataires d'origine étaient toujours censés comprendre cet attribut dans le contexte global des autres attributs de Dieu. De façon similaire, le lecteur moderne doit toujours tenir compte de l'ensemble des attributs de Dieu lorsqu'il cherche à comprendre et à appliquer tel ou tel passage spécifique des Écritures. Ainsi, les attributs immuables de Dieu constituent un dénominateur commun entre le sens original d'un texte et ses diverses applications aujourd'hui.

Enfin, les promesses de l'alliance ne changent pas non plus, et sont le reflet de l'immuabilité de Dieu.

## Les promesses de l'alliance

Parfois, les chrétiens se trompent en s'imaginant que tout ce que Dieu dit constitue une promesse. En réalité, Dieu ne fait une promesse que lorsqu'il prononce un vœu, lorsqu'il conclut une alliance, ou lorsqu'il s'engage par un serment. Voici ce qu'on peut lire dans Nombres, chapitre 23, verset 19 :

**Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? (Segond 21) (Nombres 23.19).**

Quand Dieu fait une promesse, sa parole est immuable. Dans les autres cas, il est libre de changer d'avis. Prenons par exemple Genèse, chapitre 15. Dieu dit à Abraham qu'il va rendre sa descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel. Abraham se réjouit de cette proposition, mais il demande quand même à Dieu de faire en sorte que cette bénédiction soit certaine. Et Dieu répond à cette demande en concluant une alliance.

Mais lorsque Dieu annonce quelque chose sans faire de promesse, il vaut mieux comprendre ce genre de parole soit comme une menace de malédiction, soit comme une offre de bénédiction. Dans le livre de Jonas, par exemple, on se rappelle sans difficulté que Dieu annonce qu'il va détruire la ville de Ninive. Mais ensuite, il change d'avis parce que la population se repent. Il ne fait aucun doute que Dieu revient sur sa décision qui était de détruire Ninive. Mais il ne revient pas sur une promesse. Les promesses de l'alliance sont les choses que Dieu a juré de faire, en s'engageant par un serment.

Tout ce que les Écritures nous disent sur Dieu présuppose que Dieu va garder son alliance et les promesses de l'alliance. Cette conviction était censée éclairer la compréhension de n'importe quel passage des Écritures dans l'esprit des destinataires d'origine. Et il devrait en être de même pour le lecteur d'aujourd'hui. On devrait croire dur comme fer aux promesses immuables de Dieu. Quant à ses offres et ses menaces, elles devraient nous motiver à l'obéissance.

Nous avons donc pu voir que nous avons le même Dieu que les premiers destinataires du texte biblique. Mais le monde dans lequel ils ont vécu est aussi très similaire au nôtre.

## LE MONDE

Au fil des siècles, les philosophes n'ont eu de cesse de se demander si le monde était stable ou s'il était changeant. Mais notre expérience à tous nous informe que les deux, dans un certain sens, sont vrais. La création de Dieu est tout le temps en train de changer, mais en même temps, il y a des caractéristiques du monde qui sont les mêmes pour les premiers destinataires de la Bible que pour nous. Et quand on veut appliquer les Écritures, il faut tenir compte de ces deux paramètres ensemble.

Tout le monde a déjà entendu cet adage, qui dit que « l'histoire se répète ». Et il est vrai que les événements qu'on peut observer à une certaine époque ressemblent souvent à d'autres événements qui se sont produits à une autre époque. Tout comme les destinataires d'origine de la Bible, nous vivons dans un monde qui a été créé par Dieu. Comme eux, nous sommes des êtres déchus, qui faisons l'expérience de la rédemption divine. Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament a été assailli par des adversaires humains et par des forces démoniaques, et aujourd'hui, on peut être confronté à des choses semblables. Les croyants d'autrefois comptaient sur le secours de Dieu, et c'est ce que nous faisons aussi. De plus, on peut observer la stabilité de ce qu'on appelle généralement les lois ou les mécanismes ordinaires de la nature. Il suffit de voir que les Écritures parlent régulièrement du lever du soleil et de son coucher, de la maladie, du besoin qu'on a de manger et de boire, et de toutes sortes d'autres choses, pour se rendre compte, de toute évidence, que nous vivons aujourd'hui dans un monde identique, à beaucoup d'égards, à celui des premiers destinataires de la Bible.

On peut voir qu'il y a des parallèles importants entre leur monde et le nôtre, de manière plus précise et plus spécifique encore. Par exemple, les Dix Commandements qui ont été donnés à Israël dans Exode, chapitre 20, constituent un fondement commun pour la vie du peuple de Dieu dans tout le reste de l'Ancien Testament. Ces mêmes commandements servent à guider la vie des croyants dans le Nouveau Testament. Et

l'apôtre Paul nous fait comprendre, dans 2 Timothée, chapitre 3, versets 16 et 17, que ces commandements continuent d'être une norme pour l'Église aujourd'hui.

De façon similaire, le choix que Dieu a fait d'établir David comme chef d'une dynastie perpétuelle constitue le contexte historique du royaume de Dieu dans l'Ancien Testament, et c'est aussi le contexte de la royauté de Jésus dans le Nouveau Testament, en tant que descendant de David. Dans des passages comme Apocalypse, chapitre 22, verset 16, en effet, on voit que l'Église continue aujourd'hui de servir Jésus, notre Roi et notre Seigneur, en raison de son règne perpétuel en tant que roi davidique.

Tous ces exemples nous montrent qu'il y a des liens à faire entre le monde des premiers destinataires de la Bible et le nôtre, et que cette similitude entre les deux peut nous aider à tirer les bonnes applications des Écritures pour aujourd'hui.

Nous avons donc pu voir que les destinataires des Écritures avaient tous le même Dieu, et que le monde dans lequel ils vivaient était aussi le même à bien des égards. Nous allons voir maintenant les liens qui existent entre tous ces destinataires, du fait que les gens eux-mêmes ont beaucoup de choses en commun.

## LES GENS

Les gens d'aujourd'hui et ceux d'autrefois se ressemblent d'au moins trois manières. Tout d'abord, quelle que soit l'époque ou le lieu où ils vivent, les êtres humains sont tous des images de Dieu, mais plus précisément des images déchues. Ensuite, il y a toujours eu parmi les hommes des divisions religieuses. Et enfin, il y a toujours eu des classes différentes de personnes. Nous allons développer successivement ces trois points, en commençant par le fait que les humains sont tous des images déchues de Dieu.

### Des images déchues

Dans Genèse, chapitre 1, verset 27, il est dit que Dieu a créé le genre humain à son image. Ce que cela veut dire, entre autres, c'est que tous les êtres humains sont des vice-rois de Dieu dans sa création, dotés de facultés rationnelles, linguistiques, morales et religieuses.

En même temps, l'humanité tout entière est tombée dans le péché. Les humains n'utilisent plus leurs facultés rationnelles, linguistiques, morales et religieuses pour glorifier Dieu comme ils le devraient. Les non-croyants se comportent comme s'ils n'étaient pas tenus de se soumettre au règne de Dieu. Et les croyants eux-mêmes n'arrivent pas à maintenir une parfaite loyauté envers lui. Comme l'a dit le roi Salomon à l'occasion de la dédicace du temple, dans 1 Rois, chapitre 8, verset 46 :

**Il n'y a point d'homme qui ne pèche (1 Rois 8.46).**

**Vous savez, en théologie systématique, il y a cette doctrine qu'on appelle la dépravation totale. Ce que ça veut dire, c'est que l'être**

**humain tout entier, ses pensées, ses émotions, son comportement, tout a été infecté par le péché, de sorte que tout ce qu'il fait, il le fait fondamentalement en opposition aux commandements de Dieu et à ses saintes exigences. Donc oui, on peut parler de la nature pécheresse de l'homme. Et la Bible nous décrit combien ce problème est un problème fondamental, surtout par rapport à notre relation à Dieu.**

— Dr. Luis Orteza

**Un des grands débats qui anime l'anthropologie et la sociologie de nos jours, c'est la question de savoir si les humains ont une nature pécheresse ou non. Et au fil des années, à de maintes reprises, toutes sortes de théories qu'on a échafaudées concernant l'éducation, le développement humain, l'apprentissage, se sont heurtées à la réalité du péché originel et se sont effondrées lamentablement. Parce que le fait est que nous avons tous une nature déçue. Ce que ça veut dire, c'est que nous tous, les humains, nous sommes conduits par un désir égoïste de réussite, d'autoréalisation, de contrôle, et que ce désir oriente et gâche tout ce que nous faisons. Il est impossible de comprendre le comportement des hommes si on présuppose que les hommes sont foncièrement bons. En fait, si on regarde un tant soit peu l'histoire de notre espèce, on est obligé de dire : non, nous ne sommes pas foncièrement bons, nous sommes foncièrement égocentrés et méchants. Mais ce qui est fascinant dans la Bible, c'est que les hommes sont aussi créés à l'image de Dieu. Et c'est là, pour moi, la beauté de la vision biblique de l'homme. Parce que beaucoup d'anthropologues et de sociologues, en constatant la présence du mal en l'homme, vont simplement dire : « Eh bien les humains sont désespérément méchants et incorrigibles, nous sommes les plus cruels des grands singes, voilà tout ». Mais la Bible dit : « Non, non ! Nous sommes déçus, mais nous sommes l'image de Dieu, une image abîmée. »**

— Dr. John Oswalt

Les destinataires des Écritures, qu'il s'agisse de ceux d'autrefois ou de ceux d'aujourd'hui, sont tous des êtres déçus. Nous avons tous une nature pécheresse. Et le sens premier de n'importe quel passage de la Bible vise cette condition humaine, d'une manière ou d'une autre. Nous sommes tous des images de Dieu, qui avons été corrompus par le péché. Ce point commun entre nous et les destinataires d'origine du texte biblique peut donc nous aider à tirer de ce texte des applications pertinentes.

Nous sommes donc tous, en tant qu'êtres humains, des images déçues de Dieu. Mais il y a aussi, aujourd'hui comme autrefois, des divisions religieuses particulières qui caractérisent l'humanité.

## Des divisions religieuses

Depuis l'époque où les passages les plus anciens de la Bible ont été écrits jusqu'à aujourd'hui, les destinataires des Écritures ont toujours été divisés en trois catégories religieuses : les non-croyants, les faux croyants, et les croyants.

Les non-croyants sont les gens qui se rendent ennemis de Dieu en refusant de se soumettre à lui. Cette catégorie de personnes inclut tous ceux qui n'ont jamais reçu la révélation spéciale de Dieu adressée à Israël et à l'Église, mais elle inclut aussi un certain nombre de personnes qui ont reçu cette révélation.

Les faux croyants sont les gens qui s'engagent avec Dieu seulement de manière superficielle. Ils peuvent ressembler à des croyants, extérieurement, mais ils n'ont pas la vraie foi, et par conséquent, ils font encore l'objet de la condamnation de Dieu.

Les croyants, en revanche, sont les gens qui s'engagent envers Dieu de manière sincère et fidèle, et qui, par conséquent, sont rachetés du péché et sauvés de la perdition éternelle.

De manière générale, les applications de la Bible qu'on peut faire aujourd'hui à ces trois catégories de personnes vont ressembler fortement aux applications qu'on pouvait faire à l'origine aux premiers destinataires de ces textes. La portée des Écritures pour les non-croyants était de restreindre le péché, de révéler la condition déchue de ces personnes, et de les appeler à la repentance pour qu'elles soient sauvées. Il en est de même aujourd'hui. La portée des Écritures pour les faux croyants, d'autre part, était de restreindre le péché, de révéler l'hypocrisie de ces personnes, et de les appeler à la repentance pour qu'elles soient sauvées, elles aussi. Et ce sont les mêmes objectifs qu'on recherche aujourd'hui. Enfin la portée des Écritures pour les croyants était de restreindre le péché, de mettre en garde contre l'échec, et d'apprendre à vivre dans la grâce de Dieu. Et on peut suivre les mêmes pistes pour appliquer les Écritures aujourd'hui en tant que chrétien.

Les destinataires d'origine et ceux d'aujourd'hui sont donc tous des images déchues de Dieu, et il y a parmi eux des divisions religieuses identiques. Mais tous les destinataires se ressemblent aussi en raison des classes différentes auxquels ils appartiennent, et qui demeurent les mêmes au fil de l'histoire.

## Des classes différentes

On peut classer les humains de beaucoup de manières différentes. On pourrait les classer, par exemple, selon certains de leurs attributs particuliers. Il y a des gens qui sont vieux, et d'autres jeunes ; certains sont des hommes, d'autres des femmes ; certains sont riches, d'autres pauvres ; certains sont puissants, d'autres faibles ; et ainsi de suite. Mais on pourrait aussi les classer selon les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Il y a des parents, des enfants, des frères et sœurs, des maîtres, des esclaves, des amis, et la liste pourrait s'allonger. Ou encore, on pourrait classer les humains selon ce qu'ils ont fait : d'un côté les héros, de l'autre les criminels. Ou bien selon leur métier ou leur

fonction : les pasteurs, les agriculteurs, et ainsi de suite. Et ces différentes façons de classer les humains ont toujours été valides.

En fait, il y a un certain nombre de passages des Écritures qui s'adressent spécifiquement à telle ou telle classe de personnes. Il y a des passages qui visent en particulier les gens qui sont en colère, ou ceux qui sont bienveillants, ou ceux qui sont paresseux, ou ceux qui sont repentants, ou ceux qui sont riches, ou ceux qui sont pauvres. Il y a aussi des passages qui sont destinés explicitement à des maris, ou à des épouses, ou à des enfants, ou à des diacres, ou à des voleurs, ou à des employés.

Étant donné que ces mêmes classes de personnes existent à toutes les époques, on peut dire qu'il y a là aussi un lien important entre les destinataires d'origine des Écritures, et les destinataires d'aujourd'hui. Ce genre de lien doit guider la façon dont on applique le texte biblique. Les gens riches d'autrefois, et les gens riches d'aujourd'hui, peuvent tirer des applications similaires des passages qui parlent de la richesse. Les personnes qui sont en situation de responsabilité, à toutes les époques, peuvent tirer des applications similaires des passages qui abordent la question de l'autorité. Et ainsi de suite. Il est important de reconnaître tous ces différents types de liens qui existent entre nous et les destinataires d'origine, pour pouvoir tirer de la Bible des applications pertinentes pour notre vie.

Après avoir parlé de la nécessité d'appliquer les Écritures, et après avoir vu les liens les plus importants qui pouvaient exister entre les destinataires d'origine et nous aujourd'hui, nous pouvons maintenant examiner les évolutions qui ont pu se produire entre leur époque et la nôtre, et qui devraient influencer notre application du texte.

## LES ÉVOLUTIONS

---

Il y a beaucoup de gens qui lisent et qui étudient la Bible, et qui trouvent son contenu très éloigné de notre vie et de nos préoccupations, comme si les Écritures appartenaient à un autre monde que le nôtre. Dans un sens, c'est assez vrai. Les livres qui constituent ensemble la Bible ont été écrits il y a très longtemps. Ils ont été écrits dans des langues que la plupart d'entre nous ne comprenons pas, et dans un contexte culturel très différent du nôtre. Et notre vie personnelle, quotidienne, est franchement très éloignée de celle des premiers destinataires de la Bible. Il va donc falloir intégrer tous ces facteurs, d'une manière ou d'une autre, si on veut appliquer correctement les Écritures à notre situation.

Dans une prochaine leçon, nous verrons plus précisément comment tenir compte de ce genre de différences. Pour l'instant, nous allons simplement classer les évolutions qui se sont produites depuis l'origine des Écritures, en trois types. Il y a l'évolution des époques, l'évolution des cultures, et l'évolution des personnes. Commençons par l'évolution des époques dans l'histoire de la rédemption.



## ÉVOLUTION DES ÉPOQUES

Les chrétiens ont souvent résumé l'histoire du monde en trois étapes, telles qu'elles apparaissent dans la Bible : d'abord la création, lorsque Dieu a fait naître le monde à partir de rien ; ensuite la chute, lorsque le genre humain est tombé dans le péché et s'est retrouvé maudit par Dieu ; enfin la rédemption, c'est-à-dire toute la période qui vient après la chute, où Dieu nous rachète de nos péchés. Peu de temps après qu'Adam et Ève ont péché, Dieu a entamé un long et fastidieux processus de rédemption. Et au fil des millénaires, dans sa miséricorde, Dieu a bâti son royaume au sein-même de la création qui avait été maudite.

D'après de nombreux théologiens, la façon dont le règne de Dieu se développe progressivement dans l'histoire s'est traduit par des avancées importantes à certains moments précis, et par une certaine discontinuité entre différentes époques bibliques. L'évolution la plus évidente en termes d'époques se situe sans doute entre l'Ancien Testament et le Nouveau. Mais les théologiens identifient aussi d'autres époques, qui correspondent aux différentes alliances qu'on trouve dans la Bible, notamment aux alliances faites avec Adam, avec Noé, avec Abraham, avec Moïse et avec le roi David dans l'Ancien Testament, et avec Jésus dans le Nouveau Testament.

Par exemple, les lois qui concernent les sacrifices d'expiation n'ont pas la même portée en fonction des époques dans l'histoire de la rédemption. À l'époque de Moïse, ces sacrifices devaient être faits au tabernacle. À l'époque de Salomon, ils devaient être faits au temple. Au début du Nouveau Testament, ces sacrifices sont réalisés par la mort de Jésus sur la croix. Et plus tard dans le Nouveau Testament, ces sacrifices sont interrompus définitivement.

**C'est sûr que quand on lit l'Ancien Testament en tant que croyants aujourd'hui, maintenant que Christ est mort, qu'il est ressuscité et qu'il va revenir, on va forcément comprendre et appliquer ces textes de manière différente par rapport aux gens qui ont reçu ces textes à l'origine, à l'époque de l'Ancien Testament. Mais il y a aussi d'autres occasions où il n'y a pas tellement d'ajustements à faire. Prenez par exemple le système sacrificiel. On n'a plus besoin d'offrir des sacrifices aujourd'hui, parce que Christ est notre sacrifice et que ce sacrifice a été offert une fois pour toutes. Dans ce sens, les instructions pour les sacrifices n'ont plus tellement d'applications pour nous. Je n'ai pas besoin de me rendre au temple le plus proche pour pouvoir égorger un animal en lui imposant les mains de façon à ce que l'animal porte mes péchés à ma place. Donc oui, c'est sûr que l'époque à laquelle on se trouve, dans l'histoire de la rédemption, a des répercussions sur la façon dont on va appliquer les Écritures.**

— Dr. Daniel L. Kim

**Il y a une chose qui est très importante à faire, c'est tenir compte de la place d'un passage dans l'histoire de la rédemption, par rapport à la place qui est la nôtre dans cette histoire. C'est très important pour pouvoir interpréter le texte correctement et surtout l'appliquer à notre vie, parce que de toute évidence, le contexte historique de certains passages implique une économie, ou une administration différente des choses, comparé au contexte qui est le nôtre aujourd'hui. Je prends juste un exemple : le système des sacrifices dans l'Ancien Testament. Ce n'est pas que les passages de l'Ancien Testament qui nous parlent des sacrifices d'animaux n'ont aucune pertinence pour nous aujourd'hui ; mais leur pertinence tient justement au fait que ces sacrifices ont été accomplis une fois pour toutes en Christ. Donc ce que ces passages nous enseignent, ce n'est pas qu'on doit vite trouver un agneau, un taureau ou un pigeon pour l'offrir en sacrifice, mais plutôt qu'on doit se tourner vers Christ pour obtenir de lui l'expiation de nos péchés. C'est un exemple assez évident, mais de bien des manières, on peut dire que notre lecture des Écritures doit tenir compte de cette réalité : c'est que certaines choses s'inscrivent dans une autre époque et dans une autre administration de l'histoire de la rédemption. Un autre exemple, c'est qu'on ne vit plus sous un régime théocratique aujourd'hui, donc il y a certaines choses qui étaient vraies pour Israël mais qui ne s'appliquent plus exactement à notre vie de croyants aujourd'hui. Il n'y a pas seulement le contexte grammatical d'un passage, dont il faut tenir compte, mais il y a aussi le contexte historique, c'est-à-dire où il se situe dans l'histoire de la rédemption, pour pouvoir tirer du texte les bonnes applications à notre situation qui, elle, vient après l'établissement de la nouvelle alliance.**

— Dr. Robert G. Lister

L'histoire biblique, à bien des égards, ressemble à un arbre qui pousse. Au départ, il n'y a qu'une graine, puis c'est une petite tige qui sort de terre, et qui grandit jusqu'à ce que l'arbre atteigne sa taille adulte. Tout le potentiel de cet arbre est contenu dans la graine initiale. Mais c'est au fil du temps qu'il va grandir et atteindre sa maturité.

L'histoire de la rédemption présente la même caractéristique. Cette rédemption se développe au fil de l'histoire biblique. Et si on veut tirer des applications de la Bible pour aujourd'hui, il faut tenir compte de cette évolution. En abordant les Écritures de cette manière, on reconnaît d'une part que ces textes font autorité et qu'ils sont pertinents pour notre vie, et en même temps que les textes les plus anciens doivent être compris à la lumière des textes plus récents.

Gardons à l'esprit ce qu'on vient de voir concernant l'évolution des époques, et passons maintenant à la question de l'évolution des cultures entre le contexte d'origine de la Bible et notre contexte actuel.

## ÉVOLUTION DES CULTURES

Sur cette question de l'évolution des cultures entre les destinataires d'origine de la Bible et les destinataires d'aujourd'hui, on peut relever à la fois des similarités et des différences. Concernant les similarités, on doit se poser ce genre de question : « Y a-t-il des motifs culturels aujourd'hui qui peuvent être mis en parallèle avec des choses qu'Abraham a connues ? ». Ou bien : « Quels sont les points communs entre notre culture et celle du roi David ? ». Pour ce qui est des différences, les questions qu'on doit se poser sont du genre : « En quoi la culture a-t-elle clairement changé par rapport aux sociétés antiques qui nous sont décrites dans l'Ancien Testament ? ». Ou encore : « Qu'y a-t-il de différent en termes de coutumes et de pratiques ? ». La réponse à ce genre de question va informer la manière dont on va appliquer les Écritures aujourd'hui.

**La Bible a été écrite dans un contexte culturel qui était clairement très différent du nôtre. Pour beaucoup d'entre nous, nous ne faisons pas partie d'une société agraire et rurale. Il y a des gens qui vivent encore dans ce contexte, mais en Occident, ce n'est pas tellement le cas. Il y a donc un effort de transposition à faire. Nous ne vivons pas non plus en l'an 1000 avant Jésus-Christ, lorsqu'on réglait ses affaires devant la porte de la ville de Bethléem, comme il est dit dans le livre de Ruth. Et vous savez comment on concluait un accord, légalement, à cette époque-là ? Eh bien on enlevait sa chaussure, et sur la base de ce geste on s'engageait comme si on se serrait la main. Évidemment, ça nous semble bizarre ! On vit aujourd'hui dans une culture différente où les contrats sont des documents écrits qu'on signe, et où nos engagements prennent des formes différentes. D'une culture à l'autre, les codes sont différents pour ce genre d'affaire ou pour les relations entre les hommes et les femmes. Beaucoup de choses vont se manifester différemment en fonction de la culture. Il faut simplement qu'on soit sensible à ça, et qu'on se rende compte que dans la Bible on faisait les choses différemment. Tout le monde a son propre contexte culturel. Cela dit, la Bible nous donne quand même des principes sur comment on doit conduire ses affaires : on doit le faire de manière intègre. Et c'est une chose qu'on peut apprendre à partir du livre de Ruth. Donc on doit appliquer ce principe de l'intégrité morale à nos affaires, même si on n'est pas tenu, aujourd'hui, d'enlever nos chaussures, contrairement à ce qui se faisait à l'époque de Ruth.**

— Dr. Peter Walker

Quand on pense à notre situation actuelle, et quand on la compare à celle des premiers destinataires de la Bible, on doit se rappeler qu'il y a au moins deux mille ans qui nous séparent de l'époque du Nouveau Testament, et souvent trois mille ans, voire plus, qui nous séparent de

**l'époque de l'Ancien Testament. Il peut donc facilement y avoir des différences qui nous rendent l'expérience des premiers destinataires difficile à comprendre. Pour prendre un exemple évident, la technologie a énormément évolué. Aujourd'hui, la culture est beaucoup basée sur ce qui est visuel, la communication va très vite, et la technologie a pris énormément de place dans les échanges d'information. Alors que dans l'Antiquité, il y a deux mille ans, l'apôtre Jean a écrit le livre de l'Apocalypse comme une lettre avec une structure cyclique et qui allait être transportée par quelqu'un d'une communauté à une autre. Il a sans doute fallu des jours et des jours pour que la lettre passe d'une église à une autre. La communication instantanée, ça n'existait pas. Il y a autre chose qui est frappant dans le livre de l'Apocalypse, c'est que ce texte était destiné principalement à être écouté. C'est la raison pour laquelle au début du livre, il est dit : « Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent » ce texte. C'est un indice qui nous montre comment ce livre a été reçu, à l'origine, par ses premiers destinataires : quelqu'un devait le leur lire, à voix haute, en une seule fois du début à la fin. Il nous est facile, à nous, de ralentir notre lecture, et de nous arrêter sur tel ou tel verset du livre de l'Apocalypse, pour essayer de comprendre ce qu'il veut dire. Mais les premiers destinataires recevaient vingt-deux chapitres d'un coup ! Pour eux, ce devait être une expérience très différente de la nôtre. Et ce que ça devait produire, à mon avis, c'est que ces premiers destinataires devaient se sentir facilement submergés par tout ce contenu, et ils étaient sans doute incapables de tout comprendre ; et donc à un moment donné, ils devaient renoncer à interpréter les moindres détails du texte, et simplement recevoir la portée générale de l'ensemble, et laisser l'ensemble produire son effet sur leurs affections. Et toutes ces images pouvaient toucher les destinataires du texte davantage au niveau de leur cœur qu'au niveau d'une explication intellectuelle de tous les détails. Voilà donc, par exemple, comment des différences culturelles peuvent vraiment jouer sur notre interprétation et sur notre approche des Écritures.**

— Dr. David W. Chapman

On a donc pu parler de l'évolution des époques, puis de l'évolution des cultures. Passons maintenant à l'évolution des personnes, c'est-à-dire aux différences qui peuvent exister entre les gens d'aujourd'hui et ceux de l'époque de la Bible.

## **ÉVOLUTION DES PERSONNES**

Il y a beaucoup de points communs entre les personnages de la Bible et les gens qui vivent dans notre monde actuel, mais il faut bien reconnaître qu'il y a aussi beaucoup

de différences. Et pour pouvoir appliquer les textes de la Bible correctement, il va falloir tenir compte de cette évolution.

Les questions qu'on doit se poser sont de cet ordre : « Comment notre vie personnelle se distingue-t-elle de ce qu'on peut observer dans la Bible ? », « Quel rôle est-ce que nous occupons dans la société ? », « Quelle est notre condition spirituelle ? », « À quoi ressemble le service que nous rendons à Dieu, comparé au service de tel ou tel personnage dans la Bible ? », « Qu'est-ce qui distingue nos idées, nos comportements ou nos émotions de ceux qu'on peut voir chez les auteurs de la Bible ? ». En tenant compte de ces différences qui existent entre les personnes du monde antique et les personnes d'aujourd'hui, on va pouvoir mieux appliquer les textes de la Bible aux circonstances particulières de notre vie.

Le fait d'identifier ces évolutions, sur le plan des époques, sur le plan des cultures et sur le plan des personnes, entre les destinataires d'origine de la Bible et les destinataires d'aujourd'hui, constitue peut-être un des enjeux les plus délicats du processus d'application des Écritures. Mais si on le fait avec soin, on pourra plus aisément appliquer les Écritures d'une manière qui honorera Dieu, qui sera responsable vis-à-vis d'autrui, et qui sera pertinente pour notre temps.

---

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon sur comment appliquer les Écritures, nous avons pu évoquer trois éléments importants qui peuvent nous aider à franchir la distance entre le sens premier de la Bible et nos circonstances actuelles. Nous avons parlé de la nécessité de l'application moderne des textes de la Bible. Nous avons ensuite relevé les liens qu'on pouvait établir entre les destinataires d'origine et ceux d'aujourd'hui, et qui pouvaient nous aider à appliquer les Écritures. Enfin, nous avons mentionné les évolutions majeures qui ont pu avoir lieu entre l'époque où la Bible a été écrite et aujourd'hui, et nous avons été particulièrement attentifs à la façon dont ces évolutions nous obligeaient à certains ajustements dans le processus d'application.

Il faut sans cesse se rappeler que les Écritures n'ont pas été données à un moment particulier de l'histoire, pour être ensuite mises de côté par les générations suivantes. Au contraire, elles ont été données au peuple de Dieu pour être aimées et obéies par le peuple de Dieu tout au long de l'histoire. C'est pourquoi on peut dire que la Bible est tout aussi pertinente et fiable aujourd'hui qu'elle ne l'était lorsqu'elle a été écrite. Bien sûr, il faut examiner et intégrer les évolutions qui ont pu se produire entre cette époque et la nôtre, mais en faisant cela, on va pouvoir discerner la volonté de Dieu non seulement pour son peuple d'autrefois, mais aussi pour son peuple d'aujourd'hui.